

ATELIER DES ENFANTS

—
ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel
N° 131

Juin 2010



Le Droit au Nom des invisibles – pp. 4 à 7

«La pauvreté est la pire des Violences» (M. Gandhi)
– éditorial



Pa
ap

EDITORIAL

Durant ces dernières années, le Pérou a amélioré de manière constante ses résultats économiques au point de devenir un pays «émergent». Cette situation pourrait bien signifier une grande avance lorsqu'on parle de critères économiques. Mais lorsque le regard se pose sur la population la plus vulnérable, les résultats sont moins optimistes! On peut observer, comme dans tous les pays «émergents», une augmentation du fossé entre les plus pauvres et les plus riches. Au Pérou, 60% des enfants et

des adolescents vivent encore en situation de pauvreté. La dénutrition chronique affecte près de 30% des enfants de moins de 5 ans, et 60% de cette tranche d'âge est anémique.

Comme on le sait, l'anémie affecte profondément les capacités des enfants.

En novembre, lors de l'évaluation annuelle des compétences en lecture et en mathématiques réalisée par le Ministère de l'Éducation, les résultats ont montré clairement l'impact de ce problème sournois qui mine



les aptitudes des enfants. Voici les résultats:

Compréhension en lecture:

16,9% des enfants obtiennent le niveau espéré des apprentissages en 2^e année primaire

53,1% peinent à atteindre les objectifs

30% des enfants sont en dessous des exigences.

Compétences en mathématiques:

9,4% des enfants obtiennent les résultats espérés

35,9% sont en difficulté

54,7% sont en dessous des exigences.

Les élèves en échec scolaire, on le sait, désertent l'école (13%).

Ils développent des comportements à risque (23% des grossesses précoces au Pérou sont le fait d'adolescentes).

Plus tard, ces jeunes adultes sans formation professionnelle ne pourront pas prétendre à un emploi bien rémunéré et rejoindront la foule des personnes vivant dans la pauvreté chronique, perpétuant ainsi ce processus de génération en génération.

Ces chiffres négatifs nous confortent dans nos propos et nos buts. Il n'est pas seulement nécessaire mais bien indispensable de travailler auprès des enfants du premier âge.

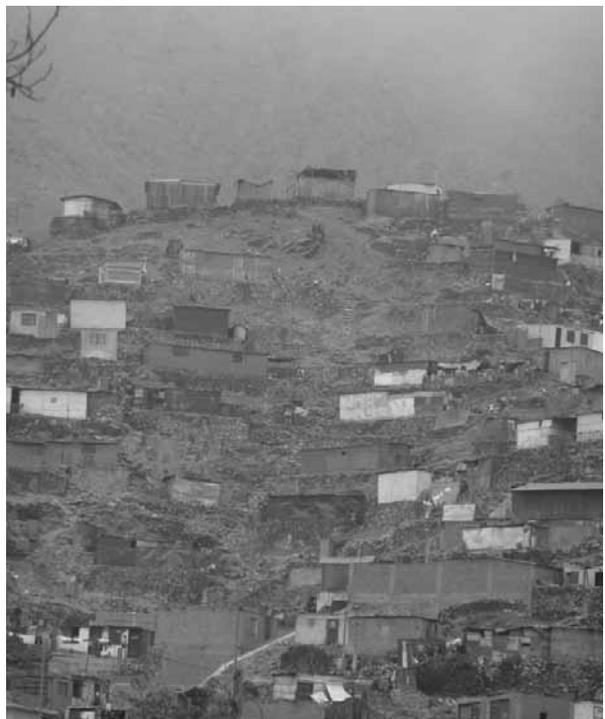
La PETITE ENFANCE prépare le destin du futur adulte.

Sans alimentation conséquente et équilibrée, sans affection, sans soins adéquats, sans stimulation précoce et sans accès à une école enfantine de qualité, les enfants pauvres du Pérou et du reste du monde échoueront ensuite à l'école. Ce n'est pas de leur faute nous le savons, mais bien de celle des adultes qui hélas laissent passer le temps. Notre travail est d'y remédier, même pour quelques centaines d'enfants.

Lima, juin 2010

Christiane Ramseyer
ceitani@terra.com.pe

N'oubliez pas de m'écrire!



LE DROIT AU NOM DES INVISIBLES

Depuis 4 ans, notre programme du Droit au Nom revendique pour les enfants le droit d'avoir un acte de naissance et par effet ricochet d'avoir ensuite accès à l'assurance intégrale de santé (nouveau programme récemment mis sur pied pour les plus pauvres). Etant enregistrés auprès des services de l'Etat civil, ces enfants peuvent ensuite suivre l'école.

Nous avons permis l'identification de plus de **8500 enfants**. En orientant les parents, nous leur avons permis d'acquérir des papiers d'identité en accédant aux registres officiels. Par notre intermédiaire, ils ont pu bénéficier des services gratuitement.

Ainsi, lentement, les laissés-pour-compte ont repris confiance. Oui,



un changement était possible et il ne s'agissait pas de la petite flamme chancelante d'une seule campagne. (C'est ce que l'on reproche souvent aux O.N.G. qui ne sont là que pour quelques années voire quelques mois et qui ensuite disparaissent.)

Ainsi lentement, le bouche à oreille a fonctionné, les familles se sont passé le mot: il existe quelque part dans le district le plus grand du Pérou, un programme qui se maintient dans le temps.

A travers notre action, les pauvres se sont mis à croire – enfin – que l'Etat pouvait vraiment tenir sa parole envers eux.

Fin 2009, pourtant, une petite ombre au tableau:

Selon *le recensement*, en 2006 le district ne comptait que 173 enfants de 12 à 16 ans sans actes de naissance.

Selon *nos statistiques*, en deux ans, nous avons permis l'émission de 720 actes de naissance! Les chiffres officiels ne reflétaient donc pas forcément la réalité. S'il existait une brèche aussi importante avec les plus grands, alors qu'en était-il des plus petits?

Pourquoi, malgré nos efforts quotidiens, recevions-nous toujours autant de parents avec des enfants de moins de 6 ans?

Après avoir effectué des recherches, nous avons découvert qu'il existait une «fuite», et que nous ne pourrions jamais atteindre notre but de 100% d'enfants enregistrés. A quelques centaines de mètres de notre centre - *sous notre nez pour ainsi dire - dans l'hôpital du district*, on passait sous silence la naissance de centaines d'enfants. Sur 6000 naissances, seules 50% étaient enregistrées.

Une «fuite» de 3000 enfants seulement pour un hôpital et cela chaque année!

Nous n'avons pas été les seuls à découvrir le pot aux roses. L'Etat arriva à la même conclusion - mais pour tout le Pérou.

Le gouvernement déclara alors que le délai de 30 jours exigé pour inscrire les enfants serait étendu à **60 jours**. Décision adéquate si nous ne vivions pas dans le pays du «*mañana*». Reporter au lendemain est ici presque un sport national et l'enregistrement de la naissance des enfants n'échappe pas à cette conduite. **«Si nous avons encore un mois de plus pour inscrire l'enfant pourquoi le faire maintenant, se disent les hommes (pas tous mais beaucoup).»**

De notre côté, riches de notre expérience, nous avons décidé

de remédier à la situation par un programme «pilote» de prévention. Pour ce faire, nous avons dépisté les éléments qui provoquaient le problème:

- Les enfants non désirés (plus de 50% des grossesses) ne sont pas «une réalité» durant la grossesse. Il n'est donc pas difficile de comprendre pourquoi après la naissance, les parents ne savent même pas quel prénom ils donneront à leur enfant.



- Les pères de ces futurs bébés - surtout quand ils sont adolescents (25% des cas) pensent fréquemment: «Si je signe le document, je devrai assumer cet enfant, si je ne le signe pas... non».
- La famille du jeune père contribue aussi à le déresponsabiliser en lui rappelant qu'un enfant risque de rendre sa vie plus difficile (eh oui, il aurait dû y penser avant!).



- Les professionnels de la santé durant les contrôles de grossesse ne mettent pas en évidence l'importance de déclarer la naissance d'un enfant.

A partir de cette analyse, nous avons pu créer notre plan de prévention:

Sensibiliser les sages-femmes afin que, durant la grossesse, le travail éducatif soit fait. Demander à la maman si elle a son document d'identité et sinon l'orienter. Lui demander quel prénom aura son enfant. L'aider à y penser. Surtout l'orthographier correctement dans le registre (30% des certificats contiennent des erreurs).

Distribuer dans les salles de consultations des feuillets proposant

des listes de prénoms pour garçons et filles (en Suisse ne vend-on pas des livres de prénoms?).

Après l'accouchement, permettre à la mère, si elle le désire, d'enregistrer son enfant.

Féliciter le père du bébé quand il vient voir sa compagne, et, dans ce moment d'émotion, lui proposer d'aller déclarer son enfant. Il faut que ce magnifique bébé porte votre nom de famille!

RÉSULTATS: Après un trimestre d'activité, notre programme, impliquant l'hôpital, l'office d'enregistrement et notre institution, a permis d'augmenter la diffusion des actes de naissances à 72%. Et cela dans les 72 heures qui suivaient l'accouchement!



***Il suffit de peu de chose pour éliminer
l'injustice et la marginalisation!***

UN NOUVEAU BUS DE LA SANTÉ



Petit miracle:

Le Bus de la Santé a vécu une renaissance grâce à l'union d'amis inconnus dont la volonté est de partager. Grâce à leur générosité, ce projet a obtenu son financement. Et c'est tout près du ciel que nous avons inauguré ce programme qui vient en aide **aux plus pauvres**: ceux qui manquent de tout, qui n'arrivent pas à «perdre» du temps pour leur santé. Le bidonville «Les Anges» nous a ouvert ses portes. Tout à côté, La Forteresse, cimetière «clandestin» pour les autorités, mais connu de tous dans le bidonville, témoignait de la vision andine où la vie et la mort se côtoient tout naturellement.

Le Bus de la Santé va là où les services de santé sont absents. Pour offrir les mêmes prestations que dans notre Centre:

- Stimulation précoce
- Vaccination
- Prévention de la dénutrition et de l'anémie
- Détection et destruction des parasites intestinaux
- Education en hygiène
- Construction de latrines
- Détection de l'abandon scolaire
- Accompagnement des mères adolescentes

Les premiers chiffres donnent déjà froid dans le dos. Plus de **60%** des

enfants de moins de 5 ans sont anémiques.

Quatre sur dix sont dénutris.

Les adolescentes enceintes n'osent commencer leur suivi de grossesse qu'à partir du 5e mois, quand elles ne peuvent plus dissimuler leur ventre.

85% des enfants ont des parasites.

Cependant, point positif à relever suite à la venue du bus: les mères veulent comprendre, apprendre, travailler et s'assurer qu'à partir de maintenant leurs enfants grandiront comme elles le désirent.

Leur rêve:

QU'ILS SOIENT SAINS, HEUREUX ET INTELLIGENTS



LE «PRIX» DU DÉVELOPPEMENT OPPORTUN

Durant ces derniers mois, la maman de Graziela a assisté avec assiduité aux activités de Croissance et développement collectif.

- Elle nous a crus quand nous lui avons dit que l'affection est le meilleur maître.
- Elle nous a crus quand nous lui avons dit que le bonheur est le meilleur des remèdes.

Quand nous lui avons dit qu'il était temps de donner à manger à la cuillère à sa fille, elle a suivi nos conseils envers et contre tous y

compris sa belle-mère (ah... ces belles-mères qui ont élevé tant d'enfants avant nous et qui «savent» les secrets de l'éducation).

Au fur et à mesure des mois, elle a pris goût à cette relation qui se construisait silencieusement entre elle et sa fille.

Graziela a appris à marcher. A 12 mois et 3 jours, elle a fait ses premiers pas tel un petit canari. Après une semaine, elle parcourait, ivre de liberté, les espaces qui lui étaient offerts.



Hélas c'était sans compter sur la pauvreté. Apprendre à marcher, à courir, à jouer, à vivre dans le bidonville exige des connaissances qu'un petit enfant ne peut pas avoir. Les maisons perchées sur les collines sont des pièges. Ces foyers à moitié terminés avec des escaliers en chantier qui mènent à un futur étage inexistant et ouvrant sur le vide, sont des dangers pour tous les enfants qui débutent dans la vie.

Parfois, nous les oublions ces dangers qui semblent EVIDENTS à chacun (après coup bien entendu).

Et c'est ce que le papa de Graziela nous a reproché à haute voix lorsque, ensemble nous sommes allés à l'hôpital avec la petite blessée:

POURQUOI LUI AVEZ-VOUS APPRIS À MARCHER? SI ELLE N'AVAIT PAS SU, ELLE NE SERAIT PAS SORTIE ET N'AURAIT PAS CHUTÉ, VOUS ÊTES RESPONSABLES DE CET ACCIDENT!

Une maman ou un papa seront toujours attentifs aux mouvements de leur petit enfant, celui-ci ne sera jamais laissé seul face au vide.

On ne laissera pas une prise à découvert ni un fer à repasser chaud à portée de main ou un bidon rempli d'eau...

*Mais parfois nous oublions...
C'est humain!*

Graziela a passé deux jours dans le coma et soudain est revenue à la vie pour notre plus grand soulagement. C'est avec joie que nous l'avons vue nous sourire et embrasser sa maman en larmes... Mais, nous n'avions pas le cœur à rire tant la peur a été grande.

Nous avons retenu la leçon:

Vivre dans la pauvreté exige d'apprendre vite.

Il ne faut pas oublier que rien n'est évident et que tout est à apprendre.



UN DON D'IMPORTANCE - DES LANGES À JETER POUR MIEUX CONTINUER



Loin de nous l'idée de contribuer à la dépendance, mais il est des dons qui allègent la vie et permettent une meilleure qualité des soins aux enfants.

Une ONG locale nous a donné un nombre considérable de langes à jeter.

Près de 300 enfants de mères adolescentes de plus de 9 mois, ont reçu et vont recevoir des langes durant ces 6 prochains mois.

Ce don permet aux adolescentes d'avoir plus de temps pour cuisiner et pour jouer avec leur enfant au lieu de laver les langes ou de travailler

encore plus pour en acheter de qualité douteuse.

Elles reçoivent ce matériel dans notre centre, ce qui nous permet de les rencontrer, de voir leur enfant et de contrôler son évolution.

En quelques jours seulement, nous avons pu découvrir que:

- plus de la moitié des enfants de 14 mois ne marchent pas encore
- 78% des adolescentes utilisent la violence pour corriger leur enfant.

«Je le frappe car il est désobéissant» nous disent-elles.

Un enfant de 14 mois peut-il vraiment déjà désobéir ou ne sommes-nous pas simplement confrontés à la cruelle réalité de la pauvreté? Les enfants ont peu d'espace pour bouger sans qu'un danger ne les menace, ils sont enfermés dans de minuscules maisons.

Difficile de se tenir tranquille dans ces conditions!...

Afin de proposer aux jeunes mères d'autres moyens éducatifs, nous utilisons une classe enfantine qui n'est pas occupée cette année

pour des raisons budgétaires (eh oui, nous aussi sommes touchés par la crise économique). Cet espace

nous permet d'établir un échange entre les mères adolescentes et notre institution.



LE VOLONTARIAT AU SEIN DE L'ATELIER DES ENFANTS

Durant *32 ans*, nous avons accueilli de nombreux volontaires qui ont enrichi notre équipe locale par leurs connaissances, leur enthousiasme, leur joie et leur engagement.

A nos débuts, les mains manquaient (elles manquent encore aujourd'hui). Nous recevions des volontaires professionnels dont les connaissances étaient un apport. C'est ainsi que des enseignantes enfantines, des professeurs de sport, des infirmières et des psychologues se sont succédé.



Mais les temps changent et le volontariat aussi. La durée de séjour est plus courte, mais tout aussi enrichissante. Les volontaires

d'aujourd'hui sont des jeunes qui souhaitent prendre du temps avant de poursuivre leur formation.

Dans ce cas-là, le manque de formation professionnelle doit être remplacé par une immense volonté ***d'aider là où «le besoin se fait sentir»***. Que ce soit pour torcher les derrières des enfants à la garderie, pour orienter les familles sans papiers d'identité, ou pour peler des patates durant quelques semaines, ils nous sont d'un grand secours.

Pour les étudiants stagiaires, il s'agit de comprendre notre intervention dans un milieu pauvre, de s'adapter et d'utiliser leur savoir-faire pour faire face aux réalités. Tel est le défi.

Pour nous, ce qui importe c'est le partage et l'ouverture de nos portes à des jeunes à la recherche d'une expérience différente, sans voyeurisme.

Nos quatre volontaires, Léa, Ana Maria, Hanna, Delphine, nous ont démontré que leur bonne humeur et leur énergie sont un bon compromis contre l'injustice.

Elles nous ont apporté un vent frais qui allège l'injustice qui règne dans le bidonville.

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES



Du 3 au 13 février 2010 a eu lieu une exposition de photographies à l'Hôtel-de-Ville de Lausanne.

Organisée avec la collaboration de la commune de Lausanne, cette exposition a permis de présenter une quinzaine de photos prises par **Raphaël Pasquini** dans le bidonville et le centre TaNi à Canto Grande.

Ces photos, dont la qualité a été unanimement reconnue, avaient pour thèmes les programmes menés sur place. Elles étaient complétées par un diaporama.

Le vernissage a rencontré un franc succès. Plusieurs orateurs se sont exprimés, soit:

M. Marc Vuilleumier, conseiller municipal de la Ville de Lausanne; Mme Maritza Puertas de Rodriguez, consule du Pérou à Genève; M. José Ticon, président de l'Atelier des enfants. M. l'Ambassadeur du Pérou nous a fait l'honneur de sa présence. Une nombreuse assistance de plus de 100 personnes a participé à cet événement.

Ayant pignon sur rue les jours suivants, nous avons pu vendre des cartes et des calendriers et surtout nous présenter et donner une belle image de ce qui se fait au Pérou.

Les photographies de 100 x 150 cm sont imprimées sur des bâches de 150 x 150 cm destinées à être suspendues.

Sur demande, elles peuvent être mises à disposition des personnes ou organisations qui souhaiteraient les exposer dans des lieux semi-publics tels des écoles, des hôpitaux, des EMS ou autres.

Dans ce cas, il faut présenter une demande suffisamment tôt pour que le comité puisse donner son accord et organiser le transport, l'accrochage et l'information sur place.

Pour prendre contact:

Le Natel de l'association

079 369 91 33

ou M. J.-J. Gloor, tél. 021 653 84 81



Kermesse 2010

La traditionnelle kermesse biennale de notre association aura lieu à Palézieux le samedi 27 novembre 2010. Merci à tous de réserver d'ores et déjà cette date et de la communiquer à vos amis.

Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux dans ces moments de partage.

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33
Case postale 17
1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !